

Désignation de Jean Ping comme candidat du Front

Jacques Adiahenot dénonce une pseudo candidature

J.O.
Libreville/Gabon

A en croire, les réseaux sociaux, le membre fondateur du Front de l'opposition pour l'alternance s'est à son tour opposé au processus qui a conduit hier au choix très contesté de Jean Ping, par une partie de ses pairs, comme candidat de cette chapelle à la prochaine élection présidentielle.

L'ANCIEN ministre du défunt Omar Bongo, opposant radical devenu, est monté hier au créneau en dénonçant le choix porté

sur Jean Ping par une partie du Front de l'opposition pour l'alternance (Fopa). Membre fondateur de cette chapelle politique, il a dénoncé le désordre en son sein, et la « fameuse » candidature unique du natif d'Omboue. Considérant que « certains membres de l'opposition et du Front ont conservé les réflexes du PDG ».

Cette déclaration de l'ancien député PDG de Glass, dans le quatrième arrondissement de Libreville marque son refus de Jean Ping comme candidat du Front. Toute chose ne surprenant personne du fait des querelles qui existent entre ces deux ex-hiérarques du parti au pouvoir, le PDG.

Une réaction qui s'ajoute à celles d'autres leaders de ce camp qui n'entendent pas se laisser faire, en cautionnant ce qui constitue à leurs yeux une mascarade de choix.

A noter qu'il y a une dizaine de jours, c'est Pierre André Kombila, président en exercice du Front, qui annulait le programme annoncé par voie de presse par le secrétariat exécutif, proche de Ping qui fixait le calendrier de la désignation du candidat unique. Il avait considéré que la désignation du candidat unique n'est pas le seul sujet d'actualité qui préoccupe l'opposition. Ce que ne sont pas loin de partager Casimir Oye Mba, Zacharie Myboto ou encore

Jean de Dieu Moukagni-Iw-nagou. Ce dernier fustigeait la fixation que certains faisaient de la candidature unique de l'opposition au scrutin présidentiel de cette année.

En sus, au cours de cette réunion, à laquelle n'avait pas pris l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, le cardiologue retraité précisait que les partis politiques occupaient une place importante dans le choix de leur challenger à la présidentielle à venir. Non sans insister sur le fait que les critères des votants de la candidature unique n'ont pas encore été déterminés. Tout comme, la date, ou encore un communiqué of-



Photo : Adjaï Ntoutoume

Jacques Adiahenot rejette la candidature de Jean Ping.

ficiel du président du Front Pierre André Kombila convoquant la réunion, avec la liste de potentiels candidats.

En tout cas, l'ambiance brumeuse des rapports

entre les amis d'hier ne fait que conforter ceux qui ont toujours pensé que l'union d'une opposition, composée de personnalités au goût très prononcé du pouvoir, relève d'une chimère.

Opposition/PDS

2016, année des grands combats

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA fougue et la hargne de vaincre habitent désormais, à quelques mois des élections présidentielle et législatives, l'esprit des militants du PDS. Réunis récemment autour de leur président, Me Séraphin Ndaot Rembogo qui, aux côtés de son épouse, leur présentait ses vœux de nouvel an, les différents intervenants ont manifesté leur volonté de tout mettre en œuvre pour que la « vague orange », leur couleur fétiche, submerge dans les assemblées locales, au parlement, au gouvernement. Et ont renouvelé leur soutien à leur leader dans sa lutte pour un Gabon solidaire.

« Nous saisissons l'occasion pour vous dire que nous vous soutenons dans toutes vos entreprises dans l'intérêt des populations » a confié Jean-Jacques Igambas Ikinda, coordonnateur communal, en félicitant Me Ndaot Rembogo pour son élection à la tête du Conseil



Photo : Julie Nguimbi

Me Séraphin Ndaot Rembogo, prenant un bain de foule.

national de la démocratie (CND), institution mise en place pour réguler et servir de cadre de discussions à tous les acteurs politiques.

Pauline Simbi Pambolt, a exhorté ses congénères, à l'orée des prochaines échéances électorales, à plus d'engagement, d'implication aux activités du parti, en vue de l'amener à illuminer davantage sur la scène politique nationale. L'oratrice voudrait voir, au terme de cette année, la vague orange submerger

toutes les institutions de la République. Elle n'a pas manqué de saluer le travail de l'ancien maire de Port-Gentil, « pionnier et précurseur » de la modernisation de la cité pétrolière.

« En dépit des critiques non fondées, de la délation et même des injures après l'acte de signature du pacte social avec le président de la République, vous terminerez 2015 avec une élection à la présidence du CDN, grâce à une majorité des voix des partis politiques

de la mouvance présidentielle. C'est un motif de joie et de victoire pour les militants » a déclaré à son tour, au nom des sages, Gilbert Avika, coordonnateur provincial du PDS. « Au centre du PDS se trouve l'homme et son environnement. Les bâtisseurs vous font confiance pour défendre en 2016 leurs intérêts et ceux des Gabonais qui vivent dans la précarité, en usant des pouvoirs dont vous disposez et en négociant avec les responsables des partis politiques,



Photo : Julie Nguimbi

Louis Ingongui, le secrétaire général du PDS, a promis des victoires cette année.

sans distinction d'appartenance politique, ethnique, religieuse, qui auront les mêmes objectifs socio-économiques que le PDS » a ajouté l'orateur.

De nombreuses actions menées par le PDS à travers le pays en matière de construction, réhabilitation des écoles, hôpitaux, des passerelles, puits, etc. place cette formation politique, selon Louis Ingongui, son secrétaire général, au troisième rang des partis politiques tels que le PDG et le

CLR « qui ont toujours mis en cœur d'alléger les conditions de précarité de nos concitoyens.

C'est dans ce contexte, a-t-il soutenu, « que le PDS dont le projet politique est fondé sur la solidarité sociale que le PDS a signé le pacte social ». Parce que sa philosophie, a-t-il affirmé, n'est pas seulement une politique mais une culture politique qui part du pluralisme social et défend la modernisation et l'esprit de concertation.

Rentrée politique des Forces Patriotiques Unies (FPU)

Le parti se félicite de l'appel au dialogue au sein du CND

J-CA
Libreville/Gabon

POUR l'ancien député, Martin Ze Memini, le positionnement actuel de son parti l'engage à continuer de défendre uniquement les intérêts du pays et de son peuple. Et a permis à ses responsables de comprendre la nécessité de ne jamais s'engager, si l'on n'est pas sûr d'aller jusqu'au bout. Encore moins et de s'engager si l'on n'est pas sûr d'avoir la

même vision que ses compagnons de combat. Le positionnement au centre impose donc le choix de l'indépendance et de la concurrence assumées avec les autres bords politiques. Ainsi, le pays peut-il échapper à la fatalité bipolaire qui le livre inéluctablement aux noyaux durs des deux camps.

S'agissant de la nouvelle année politique qui s'ouvre, elle devra voir le FPU s'affirmer sur le terrain, afin de se faire une place de choix sur l'échiquier politique national, a affirmé Martin Ze Memini. Et pour

atteindre cet objectif, le parti doit multiplier des tournées de sensibilisation et d'implantation dans toutes les provinces, tout en écoutant le peuple car, a-t-il poursuivi, « on crée un parti pour conquérir le pouvoir et non pour accompagner les autres », même s'il reconnaît, réaliste, qu'on peut également accéder avec les autres. C'est dans ce sens qu'il s'est dit ouvert à tous ceux qui voudront se rapprocher de lui, sans exclusive car, au FPU, il existe une volonté de débat et le sens du compromis. Son parti veut évi-



Photo : JCA

Martin Ze Memini,

ter que la gestion de la cité devienne une affaire de rapports de force. Aussi, invite-t-il les responsables politiques à plus de retenue. « On doit briser le silence et le mur de la division pour ne se consacrer qu'au bonheur du peuple », a-t-il déclaré. C'est dans cet esprit que sa formation salue la volonté du chef de l'Etat d'ouvrir le dialogue à toutes les forces vives, à travers son engagement de donner au Conseil National de la Démocratie (CND) la possibilité d'organiser un dialogue national.